

gêner la liberté de la pensée. J'ai cru qu'en France les temps étaient un peu changés à cet égard.

Cuvier a succombé à des influences étrangères à la science. Était-ce tout de bon qu'il avait adopté la chronographie orthodoxe avec tout son cortège d'absurdités, laquelle ne vaut guère mieux que la Topographie Chrétienne du Moine? J'ai de la peine à le croire. Dans mon dernier entretien avec lui — c'était à dîner chez notre ambassadeur — nous étions assis entre Humboldt et Koreff; — nous avons échangé quelques paroles assez vives à ce sujet. C'est un triste spectacle de voir un esprit élevé se prêter à l'asservissement de la raison.

J'ai quelquefois éprouvé des dédains de la part de vos collègues dans l'Institut. Nommément Cuvier et Sylvestre de Sacy ont voulu regarder mes observations comme non avenues, et de mon côté je n'ai rien fait pour les faire valoir. Je vous raconterai cela une autre fois.

Il en sera autrement entre nous, j'en suis convaincu. Une telle discussion doit être franche et animée, mais ici il n'y a aucun motif d'aigreur. Le souvenir de nos relations amicales me sera toujours présent.

Veillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération très distinguée et de mes sentimens les plus empressés.

368 c. A. W. Schlegel an Jean-Antoine Letronne

Bonn 14 Avril 1838

Monsieur,

Vous aurez été surpris de n'avoir point reçu de mes nouvelles depuis Janvier. Une circonstance accidentelle en est la cause. J'avais envoyé l'automne passé mes premières observations sur le Zodiaque à Mr. Ewald. La catastrophe de Goettingue est survenue, sa destitution et son voyage à Londres; tout cela a causé des délais; le troisième cahier du journal orientaliste où mon article se trouve n'a été expédié que depuis peu par la librairie. Malheureusement les exemplaires tirés à part que j'avais demandés, ont été oubliés, autrement je vous aurais envoyé le premier. Mais ce journal (Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes) doit se trouver à la bibliothèque de la Société Asiatique, peut-être aussi à celle de l'Institut, de sorte que vous pourrez facilement en prendre connaissance. J'espère que vous serez content de ma polémique. Je vous préviens toutefois que j'ai traité assez lestement Mr. Stuhr. La circon-